

ANNIVERSAIRE DE L'ANRU 10 ANS DEJA UN SUCCES !!!!!

Une sourde colère gronde aux Cèdres dans le XIIIème à Marseille

Certes, les projets ANRU transforment le paysage des quartiers mais ils perturbent gravement la vie des habitants. Au Cèdres, le malaise est palpable depuis longtemps mais aujourd'hui les habitants disent « **STOP** ». Les Cèdres sont habités par des familles populaires, très attachées à leur quartier, leurs petits immeubles de **trois étages**, leur arrêt de bus en bas de l'immeuble, leurs commerces de l'autre coté de la rue : « **ça fait 30 ans que je suis là, ils veulent nous jeter dehors** », « **j'ai une pile au cœur et une prothèse à la jambe si je sors de là, je meurs** », « **ma mère, elle a du jeter ses meubles, ils ne rentreraient pas dans l'appartement qui lui ont donné** », « **j'ai refusé trois appartements alors ils m'expulsent** », « **ils me proposent un appartement mais je ne peux pas le visiter avant de donner mon accord** », « **nous qui vivons ici depuis toujours nous devons quitter nos voisins pour aller on ne sait où** » « **moi, je suis toute seule et âgée, je ne veux pas aller n'importe où** » ...

LES HABITANTS DISENT « STOP »

Depuis quelques mois c'est la colère qui gronde. Le bailleur veut accélérer les relogements « *on a pris du retard* »... alors on propose des logements et ceux qui résistent on les expulse. Plusieurs familles ont déjà reçu leur convocation au tribunal. On propose 1,2 et 3 logements. Il faut des réponses rapides alors que les habitants laissent toute une vie !

Les habitants se sentent impuissants, non reconnus, comme si « on ne les calculait pas ». Et en plus c'est pour « leur bien » ! Oui effectivement, les habitants pensaient que leur quotidien allait s'améliorer. Ils ont mis beaucoup d'espoir dans ce projet. Dans la convention ANRU un des objectifs est de « *maintenir les populations locales dans des conditions d'habitat améliorées* ». Mais, aujourd'hui il en est tout autrement. « *On nous chasse ...* ». On leur promet qu'ils reviendront mais on ne dit pas quand. Dans deux ans, cinq ans ... ils reviendront dans un quartier qu'ils ne reconnaîtront plus où voisins et amis seront dispersés dans différentes cités ... Le sort de ces familles est le même que celui de beaucoup **d'autres des quartiers** qui subissent ces projets ANRU alors qu'ils devraient en être les premiers bénéficiaires eux qui ont vécu tant d'années, comme oubliés par les bailleurs à qui pourtant ils payent leurs loyers depuis plus de **50 ans** pour les plus anciens.

LES HABITANTS VEULENT PARTICIPER AUX DECISIONS

L'arrêt complet des relogements. Les Bailleurs doivent construire les immeubles prévus et reloger au fur et à mesure. Oui, les habitants ont des idées. On évoque partout la nécessité de la participation des habitants mais quand est-ce que les institutions françaises prendront les moyens d'une véritable implication des citoyens dans ces quartiers ? Les habitants ne seraient pas assez compétents pour participer aux décisions. Leur formation serait trop chère pour les budgets de la politique de la ville qu'on préfère attribuer à des « **experts** ». Alors les locataires écoutent les comptes rendus publics et déménagent ... ou résistent !

